

20^c.

Journal du Lot

20^c.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements

	3 mois	6 mois	1 an
LOT et Départements limitrophes	9 fr.	16 fr. 50	30 fr.
Autres départements	9 fr. 50	17 fr. 50	32 fr.

TÉLÉPHONE 31 COMPTE POSTAL : 5309 TOULOUSE

Les abonnements se paient d'avance
Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUSSLANT, Directeur

Rédacteurs : Emile LAPORTE et Louis BONNET

Les Annonces sont reçues au bureau du Journal.

Publicité

ANNONCES JUDICIAIRES	1 fr. 50
ANNONCES COMMERCIALES (la ligne ou son espace)	1 fr. 50
RÉGLAMES 3 ^e page	2 fr. 50
2 ^e page	4 fr. 50

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

LES ÉVÉNEMENTS

Quelles pourront bien être les suites des élections allemandes ?

A quoi servirait de fermer les yeux devant la réalité ? Nous cessons de la voir, elle ne cessera pas d'exister !... Eh ! bien, nous ne pouvons pas nous dissimuler ce que la poussée électorale des nationalistes et des communistes allemands a causé d'inquiétude pour la tranquillité européenne. Elle apporte un nouvel élément de discordance dans une situation qui n'en avait pas besoin. On est même allé jusqu'à dire en France qu'il y a maintenant du fascisme arrogant et provocateur sur nos deux frontières.

Il ne paraît pas douteux que ces succès extrémistes soient dus à une grande misère du peuple exaspéré par des souffrances dont il ne voit pas la fin plutôt qu'à une volonté déliée de troubler la paix. Le résultat n'en reste pas moins qu'ils la troublent. Ils portent partout l'inquiétude et l'anxiété qui ne sont pas pour rendre facile l'œuvre entreprise de pacification et de rapprochement.

Avons-nous eu tort de la tenter ? Non. Nous n'avons rien à regretter. La France est à l'abri de tout reproche. Elle est innocente de ce qui arrive en Allemagne. Sa politique conciliatrice et pacifique la protège contre toute critique et le dégage de toute responsabilité dans le résultat dont s'émue l'Europe entière. Si malveillante pour nous et si jalouse de la prospérité et de la force française que puisse être l'opinion du monde, elle ne saurait relever la moindre provocation dans notre conduite. Elle ne saurait dénoncer dans ces élections la conséquence de notre malchance ou la réponse à nos exigences.

Au lieu de cela qu'est-ce que nous nous entendrions dire en Angleterre, en Amérique, en Italie, si nous avions refusé d'accepter le plan Young et d'évacuer la Rhénanie ? Nous aurions justifié par avance les nationalistes allemands. On n'aurait pas de critiques assez violentes à nous adresser et c'est contre nous qu'on ameuterait l'opinion du monde.

C'est vous, Français, nous crierait-on, qui êtes la cause de tout cela ! Voilà où nous a mené votre intransigence. Les extrémistes allemands vous doivent leur victoire. Vous leur avez fourni tous les arguments dont ils avaient besoin pour convaincre le peuple allemand qu'il n'a rien à attendre de la raison et de la modération. En désespérant les masses, vous les avez jetés dans les bras des exaltés. Par votre intransigente obstination vous avez provoqué la faillite de la politique sérieuse ; vous avez ruiné d'avance les efforts des partis de paix qui se sont présentés les mains vides aux électeurs. Ne vous étonnez donc pas si ceux-ci convaincus de leur impuissance les ont renvoyés et s'ils ont donné leur confiance aux violents. Ne vous en prenez qu'à vous-mêmes de ce qui pourra survenir et débrouillez-vous tout seuls avec les difficultés que vous avez vous-mêmes créées !

Voilà ce qu'on ne peut penser ni dire. Et c'est pourquoi le nationalisme allemand ne trouve nulle part ni excuse ni justification et groupe la presque unanimité de l'opinion contre lui. Cela frappe de stérilité sa propre victoire. Car ce n'est pas en Allemagne qu'il lui importe de triompher !

La situation est donc sérieuse. Elle vaut d'être surveillée avec la plus grande attention. Elle justifie des précautions sévères !... Est-elle désespérée ? Est-elle menaçante au point de mettre en péril la paix du monde ? C'est ce qu'il reste à voir !

Déjà, nous voyons disparaître la plus grave éventualité. Les nationalistes ont gagné des suffrages et des sièges au Reichstag. Ils n'ont pas pu forcer les avenues du pouvoir. Les Hitleriens, même unis aux amis de M. Hugenberg, ne sont qu'une puissante minorité. Ils n'entreront pas au ministère.

Pour exercer le pouvoir, il leur manque encore deux choses assez nécessaires : une majorité d'abord et,

ensuite, un programme gouvernemental. Ce qu'ils ont fait acclamer par leurs électeurs, ce ne sont pas des projets précis, définis, réalisables. C'est une série d'aspirations assez vagues vers autre chose. Ils représentent un état d'esprit de mécontentement et de rage qui se formule en protestations sentimentales contre « l'étranglement de l'Allemagne », contre son « esclavage » et contre la misère trop réelle du peuple... Mais s'il leur fallait exprimer cela, noir sur blanc, en projets positifs, ils seraient sans doute bien embarrassés. En dénonçant, en termes aussi vagues que furieux, des incapacités, des trahisons, des culpabilités, ils ont créé une sorte de crise mystique bien plus capable de former une opposition tumultueuse et violente que de réaliser une œuvre effective de gouvernement. En fait de guerre, qui sait s'ils ne sont pas surtout capables de provoquer la guerre civile ?

C'est pas un parti ayant un corps de doctrines. C'est une coalition d'hallucinés qui peut se dissoudre comme elle s'est formée. La fortune d'Hitler pourrait bien être à son zénith et — comme il le pourra rien tenir de ce qu'il a promis — la déception des masses suivra de près leur enthousiasme.

En tout cas, on n'envisage même pas le départ du ministère, pourtant battu à plates coutures, mais son remaniement... Attendons et veillons !

Emile LAPORTE.

UN PETIT MOT D'ECRIT

COROT ET LE MERCANTI

Le délicieux Corot, ce Virgile de la peinture et qui fut un des plus grands maîtres de son art, donna toute sa vie l'exemple d'une modestie qui touchait à la sainteté : il ne voulait être pour ses amis que « le père Corot ».

Il avait ainsi tout ce qu'il fallait pour mourir pauvre et il n'y manqua point ! Nul ne sut moins que lui se faire valoir et l'idée ne lui vint jamais « d'organiser sa publicité ».

Quand un amateur se présentait pour lui acheter un tableau, il n'en revenait pas et cédait sa toile à un prix ridicule de bon marché.

Il advint un jour, comme il se promenait aux environs de Paris avec Dupré, les deux peintres entrèrent pour déjeuner dans une auberge célèbre dont ils connaissaient de longue date le patron... et sa cuisinière.

L'aubergiste les reçut avec les honneurs dus à leur talent. Comme il venait de les installer, arriva en grand équipage un parvenu qui venait de faire fortune et promenait la gloire de ses millions tout neufs. C'était un quelconque homme d'affaires d'une ignorance qui n'avait d'égale que sa suffisance et sa prétention.

L'aubergiste, fier de ses clients, lui dit à l'oreille :

— Vous allez avoir l'honneur de dîner à table d'hôte auprès de M. Corot et de M. Dupré.

— Ah ! quant à ça, par exemple, répondit le grossier personnage, je m'en f... comme de l'an 40 ! Je ne connais pas ces oiseaux-là et je ne sais pas quel est leur métier !

Comme il y avait peu de monde, il fut tout de même placé auprès de Corot. Au bout de cinq minutes celui-ci — qui n'aimait pas parler peinture — causa de la pluie et du beau temps.

— Alors, comme ça, vous êtes venu histoire de vous promener, demanda le mercanti.

— Et de pêcher à la ligne, dit Corot, avec notre brave ami Pitanchin.

— Pitanchin ! s'écria le bonhomme. Vous connaissez Pitanchin ?

— Depuis dix ans ! C'est un habitué de la maison.

— Je le sais fichtre bien ! Je suis venu pour le retrouver. Il arrive ce soir. Ah ! par exemple, ça c'est trop fort !

A l'idée que son voisin de table connaissait Pitanchin, le mercanti ne dit pas de joie. Ce grand artiste dont il ignorait la gloire devenait tout à coup un personnage important et, mieux encore, un « copain ».

A la fin du déjeuner il était à tu et à toi avec le père Corot auquel quelques jours après il achetait une toile qu'il payait royalement. Le grand paysagiste n'y avait jamais rien compris. Les imbéciles ont leurs raisons que la raison ne connaît pas !

Informations

A la S. D. N.

A la Société des Nations, MM. Scialoja, délégué d'Italie, et Curtius, délégué d'Allemagne ont prononcé des discours.

M. Curtius a déclaré : « On ne saurait être surpris de constater, qu'à cette occasion, on a exprimé franchement des préoccupations les plus graves. En effet, la condition préalable de tous les efforts internationaux consiste à envisager avec fermeté même des questions gênantes et à appeler les choses par leur nom. A cette occasion, on a fait allusion à la possibilité de voir la situation actuelle dans son évolution ultérieure aboutir même aux pires extrémités, savoir à la guerre. « L'estime qu'il faut absolument écarter, dès le début, jusqu'à la simple idée de possibilités. La ferme résolution de bonnir toute idée de guerre exige, d'un autre côté, qu'au lieu de la guerre on trouve et applique d'autres moyens pour trancher les problèmes existants ou nouveaux. En effet, tout en se rendant compte de la nécessité de maintenir la paix, il ne faut pas aller jusqu'à négliger les questions qui réclament une solution. « Il ne suffit pas, dit-il, d'interdire simplement la guerre, mais il importe de supprimer les causes des conflits. »

A la mémoire de Porto-Riche

La ville de Bordeaux va honorer la mémoire d'un de ses plus illustres enfants, Georges de Porto-Riche. Le nom de l'auteur dramatique, membre de l'Académie Française, va être, en effet, donné à l'une des voies de la ville. D'autre part, la société artistique et littéraire de Bordeaux et du Sud-Ouest « Divona » va faire placer une inscription sur la maison natale de Porto-Riche, 6, rue du Pont-de-la-Mousque.

France et Argentine

On s'attend ici à une reconnaissance prochaine par la France du nouveau régime politique de l'Argentine.

Le gouvernement allemand

Quel sera le Gouvernement allemand de demain ? Selon toutes probabilités, le Cabinet Brüning sera battu au Reichstag le 7 octobre.

Mais quelle combinaison remplacera la sienne ? On dit que ce sera le bloc de droite, soutenu par quelques éléments du centre, ou bien par la grande coalition qui irait des sociaux-démocrates aux populistes, avec l'appoint du centre catholique.

En Turquie

Avant l'ouverture de l'Assemblée nationale le parti du peuple tiendra une réunion pour déterminer son programme de défense et arrêter sa ligne de conduite en vue des prochains débats.

Certains bruits laisseraient entrevoir une dissolution du Parlement.

Le siège laissé vacant par Dchenal Husnu bey, ministre de l'instruction publique, qui vient d'être nommé ministre à Berne, serait brigué par Fethy bey lui-même, ce qui lui permettrait de siéger à l'Assemblée nationale, lors de la prochaine session.

Au Maroc

Un détachement solidement constitué a parcouru le terrain de Tarda, où des troupes françaises avaient été attaquées et à pu ramener les cadavres des combattants qui étaient tombés au précédent combat.

Les troubles de l'Annam

Dans la soirée du 12 les rebelles qui avaient participé à l'attaque de Hing-Nguen, signalé précédemment, ont tenté de se reformer ; mais ils ont été dispersés.

Le calme semble renaître dans la province de Hatinh. Les premiers résultats de l'enquête indiquent que ces incidents qui avaient été soigneusement préparés, devaient éclater simultanément sur tous les points de la province de Vinh et de Hatinh.

Les meneurs révolutionnaires emploient tous les moyens de violence pour forcer les masses indigènes à les suivre, terrorisant les notables et exerçant des représailles sur les familles et les biens des indigènes loyales.

Le centre de Vinh est calme. Cependant, des précautions ont été prises par le renforcement des effectifs du détachement de la légion et de la garde indigène.

En Chine

Le Gouvernement de Nankin annonce que l'armée nationaliste a, au cours d'un combat de nuit, battu et repoussé l'armée du Kuo Min Tchum, commandée par le général Feng Yu Siang, capturant des tanks et de nombreux canons.

Un communiqué ajoute que les nationalistes approchaient dimanche de Kai Feng et que leurs avions bombardaient sans cesse les Nordistes.

Les restes de l'expédition Andrée

Le voilier « Isbjøem », ayant à bord divers objets provenant du camp d'Andrée, est arrivé à Skogvik qui se trouve à quatre heures de Tromsø. Ces objets seront examinés par une Commission d'experts à Tromsø.

TIRAGES FINANCIERS

du 15 septembre 1930

Bons Exposition Coloniale et Internationale 1931

Le numéro 20.510 de la série 93 gagne un million de francs.

Le numéro 19.851 de la série 37 gagne 500.000 francs.

Les trois numéros suivants gagnent chacun 100.000 francs : 11.175 (série 6), 7.213 (série 62), 19.151 (série 71).

Les deux numéros suivants gagnent chacun 50.000 francs : 15.896 (série 89), 13.695 (série 97).

Les deux numéros suivants gagnent chacun 25.000 francs : 260 (série 3), 3.938 (série 51).

Vingt-cinq numéros de 25 séries gagnent chacun 1.000 francs.

44 numéros de 44 séries gagnent chacun 500 francs.

Le numéro 17.966 gagne 250 fr. dans les cent séries.

EN PEU DE MOTS...

— Il y a environ 40.000 chômeurs en Italie. La Lombardie en compte 74.000.

— On annonce que la peste sévit à Hyderabad (Indes). Onze cas ont été signalés jusqu'ici.

— Mme Jeanne Lebeau, habitant chez sa fille, à Blain, près de Nantes, est entrée mardi dans sa 101^e année.

— Les seurs jumelles américaines Zitenfeld avaient tenté de traverser la Manche à la nage. Mais, après 12 h. 34 d'efforts, elles ont dû renoncer dans leur tentative.

— Au Portugal, le ministre de la Guerre a expédié aux boulangers militaires un ordre de mobilisation dans les 24 h, afin de parer aux conséquences de la grève des boulangers.

— La vente du raisin de la freille du Roy a eu lieu à Fontainebleau. Son produit s'est élevé à la somme de 6.755 fr. contre 4.317 fr., en 1929.

NOS ÉCHOS

Souvenirs sur Porto-Riche...

Il y a quelques semaines, un reporter d'un quotidien du soir s'en fut, à la Mazarine, interviewer de Porto-Riche. Après bien des difficultés, le journaliste fut reçu par l'académicien et lui demanda ce qu'il pensait du film parlant.

De Porto-Riche ouvrit de grands yeux étonnés. Le film parlant ?

— Mais, fit-il, je n'appartiens pas à l'art cinématographique... Vous ne confondez pas avec Charlot ?

Le journaliste expliqua qu'on demandait toujours l'avis des gens de cet art et non de ceux qui en étaient les spectateurs et qu'il fallait bien changer un peu.

De Porto-Riche sourit à son tour : — Et vous, monsieur, que pensez-vous du film parlant ?

Le journaliste donna son opinion à ce sujet.

— Intéressant, dit l'auteur du Vieil homme. Je vous remercie de vos confidences, mais, n'étant pas journaliste, croyez bien que je n'en abuserai pas. Et, tout souriant, il reconduisit son visiteur quelque peu ahuri.

On a dit que, dans le mépris qu'il mettait à se faire recevoir à l'Académie entrain pour une bonne part l'ennui de se faire faire un costume d'académicien.

On racontait qu'il reculait devant la dépense. Il s'inquiétait surtout dans sa coquetterie de l'effet qu'il produirait en « singe vert » l'épée au côté. Il craignait le ridicule...

Et puis l'œuvre de Lavisse le rebutait : — Comment écrirais-je l'éloge d'un homme qui, dans sa vie, n'a pas eu une seule histoire d'amour ?

Et il disait encore :

— Ce que cet homme a pu s'envenimer dans sa vie ! Jamais je ne pourrais le dire...

Et il est mort sans l'avoir dit...

Un jeune homme se présentait chez Porto-Riche, et, tout de go, il commençait ainsi :

— Cher maître...

L'auteur de « La Chance de François » l'arrêta :

— Oh ! non, mon enfant, de grâce, ne m'appelle pas « cher maître » !... Ce mot n'est joli qu'au féminin !...

Enfin, celle-ci qui est émouvante :

Lorsque Porto-Riche sentit qu'il allait expirer, il recommanda qu'on ne

ANECDOTES ET SOUVENIRS

La publication des œuvres d'Alphonse Daudet a rappelé l'attention sur un dessinateur, ami de l'écrivain Ernest Bénéssit. Il devait illustrer un roman qu'Alphonse Daudet n'a jamais écrit. On a retrouvé une dizaine de dessins qu'il avait déjà préparés et qui sont pleins de vie et amusants.

Né à Londres le 20 décembre 1833, de père bordelais et de mère anglaise, Emile Bénéssit — qui mourut à la Ferté-sous-Jouarre le 8 août 1902 — fut un peintre de talent et surtout un homme d'infiniment d'esprit. Comme peintre, il a laissé de jolis tableaux où sont campés des personnages en costume du XVIII^e siècle aux habitudes insolentes narquoises, de charmantes aquarelles et des eaux-fortes dont le modernisme aigu conte avec apreté les misères brillantes de la vie parisienne.

Mais ce sont surtout ses réparties, ses boutades, ses anecdotes qui l'avaient rendu célèbre du Quartier Latin à Montmartre. Dans ses *Souvenirs d'un montreur de marionnettes*, le pupaziste Lemercier de Neuville nous a conservé toute une série de plaisanteries du joyeux peintre ; beaucoup sont restées drôles, même à cinquante ans de distance.

Bénéssit travailla longtemps dans l'atelier de John Lewis Brown, le peintre animalier qui s'était surtout spécialisé dans les études de chevaux. Bénéssit exerçait sur Brown sa verve moqueuse. Il critiquait, goguenard, toutes les débauches de son ami. Tantôt le cavalier était trop petit pour le cheval, tantôt le cheval était trop grand pour le cavalier. Cette tête était disproportionnée, ces pattes trop minces, ces oreilles informes. Puis quand il voyait l'excellent Brown tout prêt de se fâcher, il lui faisait une concession qui avait pour effet d'exaspérer encore plus le peintre :

— Le Jockey ! s'exclamait-il par exemple, ah ! ça, le jockey est très bien. Très bien. Belle tenue. Bien campé. Parfait. Les muscles très exacts. Oh ! on voit que tu connais ton écorché. Mais pourquoi diable fais-tu des chevaux ? tu devrais peindre des académiciens, des tableaux d'histoire, des natures mortes...

Brown éclatait. Bénéssit, impitoyable, insistait :

— Tiens ! regarde-moi ce coursier-là ! — et il prenait un croquis représentant un cheval de courses, merveilleusement dessiné d'ailleurs, car Brown avait beaucoup de talent — tu appelles ça un cheval de courses ? Mais il n'a pas l'air solide sur ses jambes !!!

— Il est malade, faisait Brown, essayant de répondre à l'ironie par une ironie égale.

— Vaine tentative.

— Malade, continuait Bénéssit froidement. Ah ! la pauvre bête ! il faut lui faire quelque chose !

Et en un tour de main, il peignait un séton au ventre du cheval. Un autre jour, il examinait un cheval de labour (il faut dire que les chevaux de Brown, anglais ou arabes, étaient toujours d'une robe très soignée) :

— Combien vends-tu ce cheval ? demanda Bénéssit.

— Quinze cents francs, fit Brown.

— N'est-ce pas le plus délicieux des mois de la fin ?

Lourdes et l'émigration italienne.

On sait que beaucoup d'ouvriers italiens recourent à tous les moyens pour passer clandestinement d'Italie en Suisse ou en France.

Un des moyens les plus récents employés par les Italiens pour franchir la frontière est le suivant : obtenir du Duc l'autorisation de prendre part à un pèlerinage à Lourdes. C'est là une autorisation qui, jusqu'à ces derniers temps, s'accordait assez facilement. Mais il est probable qu'on se montrera plus rigoureux à l'avenir. Lors d'un pèlerinage à Lourdes qui eut lieu ces jours derniers et qui comprenait 700 personnes, on nous assure que 200 seulement sont rentrées au pays.

Le prêtre qui dirigeait le pèlerinage

a dû être bien mal reçu par le gouvernement fasciste quand il est arrivé à Rome.

Le ménage à trois et la belle-mère.

C'est le ménage classique : le mari, la femme et l'amant. Ils se nomment, respectivement Louis, Rina et Arthur et habitent Pistoia, en Italie. Ils sont tombés d'accord et Louis a cédé sa femme à Arthur moyennant 100 lires, quelques bouteilles de vin, quelques lapins et poulets et Rina s'en est allée demeurer avec Arthur.

Chacun d'eux contient quand survient la mère de Rina qui, blâmant cet accord, oblige sa fille à réintégrer la maison maternelle. Alors Arthur réclama à Louis le remboursement des 100 lires, des lapins et des poulets, mais Louis ne veut rien savoir.

Et le journal italien qui relate cette aventure ajoute que seul le mari qui est débarrassé de sa femme et qui conserve argent et bêtes et qui a bu le vin est enchanté de la transaction.

LE LISIÈRE.

CHOSSES ET AUTRES

— Avec l'étrille ?
C'est lui qui, chapeau bas, arrêta, sur les boulevards, une dame tenant en laisse un merveilleux petit havanais !

— Oh ! la magnifique petite chien, disait-il, plein d'admiration. Puis-je, madame, vous demander d'où il est originaire ?

— De la Havane, monsieur.

— Ah ! vraiment ! Et par quel bout se fume-t-il ?

Un monsieur frappe un matin à la porte de son atelier :

— Je vous demande pardon, monsieur, fait l'inconnu. Pourriez-vous me dire où demeure M. Jean Durand, s'il vous plaît ?

— Au fond du couloir, à gauche, renseigne Bénéssit.

L'inconnu, après s'être confondu en excuses, referme la porte, quand il s'entend rappeler : c'est Bénéssit qui, toujours courtois, tient à le prévenir :

— A droite, naturellement, si vous êtes gaucher.

Il s'était amusé à récrire les fables de La Fontaine. Ecoutez *Les Deux Pigeons* :

Ils s'aimaient d'amour tendre ; mais le pigeon curieux et volage s'ennuyait. Il partit.

Où fut-il ? Partout.

Où s'arrêtait-il ? Nulle part.

Il fut tout à four peintre, musicien, homme politique, épicière, journaliste et financier. Rien ne lui réussit. Alors il se décida à regarder son nid.

Tirant la patte, l'aile basse, honteux, confus et très écopé, il finit par s'abattre sur une branche voisine de ce nid d'où s'échappait une délicieuse odeur de cuisine.

Après un dernier effort, il vit, le pauvre, sa pigeonne qui s'était fait accommoder aux petits pois pour le recevoir, et il la mangea.

— Quelle excellente femme ! fit le pigeon.

Peut-être est-ce à Bénéssit que le *Punch* prit l'idée de ces *Petites fables pour les grandes personnes* qui eurent ces temps derniers tant de succès en Angleterre.

Bénéssit était si moqueur qu'il en devenait parfois cruel. Un jeune peintre, maigre, étendu, toussant, arrivait dans son atelier et se jetant sur un fauteuil, disait :

— Ah ! cette fois, je n'en peux plus, c'est la fin ! Je m'en vais de la poitrine.

— A quelle heure partez-vous ? interrogeait Bénéssit.

Mot pénétré. Oui, certes, mais du moins, railant la douleur des autres. Bénéssit eut-il le courage de railler aussi la sienne. Frappé de paralysie partielle du côté droit, il s'exerça patiemment et peignit de la main gauche. La maladie gagnait de jour en jour. Il crut un instant qu'il allait ne plus pouvoir parler, ne plus pouvoir lancer ses mots mordants ; il n'en perdit pas un instant son humour, et comme un ami le trouvait un jour en train de se faire soigner par son pédiacre, il lui expliqua :

— Quand je ne pourrai plus ni parler ni bouger les mains, j'écrirai avec mes pieds. Tu vois... je me fais des ongles.

Chronique du Lot

L'EXPOSITION DE GOURDON

Chaque soir de belles fêtes seront données dans l'enceinte de l'exposition.

Il est utile de rappeler ici que, chaque soir, des fêtes seront données dans l'enceinte de l'Exposition.

L'excellente « Union Musicale » se produira le jeudi, le vendredi et le dimanche en soirée dans un beau répertoire de morceaux de choix et de danses nouvelles.

Samedi soir, à 20 h. 30, aura lieu la belle soirée organisée par Pierre Calé.

Dimanche après-midi, à 15 h. 30, le grand concert festival dont nous publions ci-dessus le programme.

Disons tout de suite que le public gourdonnais pourra applaudir à nouveau le ténor toulousain Cayla qu'il a déjà fêté l'hiver dernier et qui a accepté, avec une bonne grâce, dont le comité lui est reconnaissant, de revenir devant le public qui l'a tant apprécié.

A ses côtés nous applaudirons Mlle Gaby Molinié une ravissante chanteuse légère bien connue dans la région et qui se fera entendre pour la première fois à Gourdon.

Signalons également M. Fruchier, un beau baryton d'opéra, et M. Babouline, baryton d'opéra.

Voici d'ailleurs le programme complet de ce magnifique concert :

- 1^{re} partie : 1. Marche Hongroise, Berlioz ; 2. Marche Turque, Mozart ; 3. La Liberté éclairant le monde, Gounod, Chœur et orchestre ; 4. Les Cloches de Corneville, Planquette, Chœur et orchestre ; 5. Les Paysans (Chœur), Saintis, (Orphéon) ; 6. Faust (Grande Fantaisie), orchestre ; 7. La coupe du roi de Tulé, Diaz, Mélojé, Reynaldo Hahn, M. Fruchier (baryton) ; 8. M. Cayla, ténor d'opéra comique, dans son répertoire ; 9. La Toulousaine (Solo et chœur), Daffès.
- 2^e partie. — 1. Les échos du Quercy, P. Kelsen, orchestre ; 2. Le Braconnier, chœur, L. de Rillé, Orphéon ; 3. Madame Favart (Air) ; Paris, Valse chantée, M. Babouline ; 4. Souvenirs du Midi (Pastor), chœur, orphéon ; 5. Mlle Molinié, chanteuse légère, dans son répertoire ; M. Cayla, ténor, dans son répertoire de chansons de genre ; 6. Le beau Danube Bleu (Trauss), Orphéon et orchestre.

Armée

MM. Bouilloc et Massu, élèves de l'Ecole spéciale militaire, sont nommés sous-lieutenants et affectés au 16^e tirailleurs sénégalais.

Gendarmerie

M. Bons, gendarme à Puy-l'Évêque, est nommé maréchal des logis à Casteljaloux (Lot-et-Garonne).

P. T. T.

Mlle Lagriffoul, dame-employée des P. T. T. à Figeac, est nommée, sur place, dame-commis.

Police

Notre compatriote M. Jules Deilles, inspecteur de police mobile à Bordeaux, est nommé inspecteur principal de 1^{re} classe et officier de police judiciaire auxiliaire du procureur de la République.

Nos félicitations à notre compatriote qui est de Boissières.

Pour les sinistrés du Sud-Ouest

Le comité des artistes suédois comprenant M. Gruneald, membre de l'Académie suédoise des beaux-arts, qui s'était constitué pour organiser une loterie en faveur des victimes des inondations du sud-ouest de la France, a remis au ministre de France, la somme recueillie de 127.000 francs.

Deux cents artistes suédois ont envoyé des œuvres pour cette loterie.

Le Ministre de France a exprimé au Comité sa vive reconnaissance.

Le total des sommes offertes par les Suédois aux victimes des inondations dépasse maintenant 700.000 francs.

Chemins vicinaux

Le classement de chemins ruraux au rang des chemins vicinaux ordinaires est approuvé dans les communes de St-Céré, Frayssinet-le-Gélat, Beaumât, Mechmont.

Noyé

Un cultivateur, nommé S..., 65 ans, domicilié à Aujols avait disparu de son domicile depuis un jour. On se mit à sa recherche et on le trouva noyé dans le lac situé au centre de la commune.

La gendarmerie de Lalbenque, prévenue, arriva sur les lieux et, avec M. le docteur Cazes, elle procéda aux constatations d'usage.

On croit que S... est tombé accidentellement dans le lac.

Empoisonné par des conserves

M. Sylvain Ysarchiech, demeurant à Présignac, près de Souillac, est décédé lundi matin.

La veille il avait mangé du pâté en conserves, et dans la nuit, il fut pris d'un gros malaise.

Il succomba après d'horribles souffrances. Il a été reconnu qu'il était mort empoisonné par le pâté.

O LUZET

(Ponésio recitado o lo feilbrado de Luzet) Puy-d'Issolud et Codébat Yo dé cop qué mé fouu susat !

Qu'on dison qu'ocoy dins lours terros Qué lus Gaulois, nostrés biéils péros, Sô défendroun, loupié tard, Contro los troupos de César, Tout o co nés qué dé bobolots, Dé méssourgos, dé foribolos, Uxelodunum és oissi O Luzet, et may qu'un boussi.

Puy-d'Issolud et Codébat Jou bous disi, mé fouu susat !

Dempey quaoouquos milliers d'onados Oquélos guzos de bourgados, Ressarcoun l'Uxelodunum, Dins lours bignos et dins lours compo Coumo sé sereaboun los truffos, Lou moundé né rinqo, sên truffo, Sé un crido qué lo troubat, L'aoutré respound : Cos pas bertall !

Puy-d'Issolud et Codébat Jou bous disi, mé fouu susat !

Luzet, yo pas o trostelsat Es l'Oppidum tout escroisat O l'Impérial et lo Pistoulo Lou flumen qué pertout s'escoulo Un tunnel priound coumo l'iffier, Oun passo lou comi dé fer, Un conal qué toris tomay, L'asé foute, qué boloun may ?

Puy-d'Issolud et Codébat Jou bous disi, mé fouu susat.

Qu'on Codébat, d'uno boué fiéro, Dis qu'o troubat lo cafetiéro, Qué fosio colfa lou café De Lucérius, s'il bous plait Puy-d'Issolud qué sé distinguo, Respound qu'o bislo lo séringuo, Qué donnabo los labomons O César qu'on obio lus bens !

Puy-d'Issolud et Codébat Jou bous disi, mé fouu susat.

Qué Luzet dison fasqué beyré Lou founaino ou donaboun becouré Lus tsobals de Lucérius, Lus asés de Caminias, Seroit oysi dins l'assemblado, Lou forioy beyré sur l'estrado, Lou foun qué sat to bien rotat Et qué nay ious un biéil Olbas.

Puy-d'Issolud et Codébat Bous disi, mé fouu roscolat.

Armand LAGASPIE

Chronique des Théâtres

PERCHICOT A CAHORS

C'est demain, vendredi, au Palais des Fêtes, les débuts du Gala de Music-Hall où, au milieu d'une troupe de 1^{er} ordre, nous aurons le plaisir d'applaudir la grande Vedette du jour Perchicot dans son nouveau répertoire.

Un bon conseil : Retenez vos places à l'avance.

Les Abonnements des tournées Ch. Baret

De grandes affiches apposées en ville annoncent l'ouverture de la souscription aux Abonnements des Tournées Ch. BARET. L'abonnement comprend des avantages très intéressants : non seulement d'importantes réductions sur le tarif des prix de places, mais aussi une assurance contre toute augmentation éventuelle des tarifs pendant le cours de la saison.

En outre, l'abonné ne connaît pas l'ennui d'avoir à se déranger pour rentrer sa place au bureau de location. Enfin, l'abonnement étant impersonnel, on peut faire occuper sa place par une autre personne.

Dans le programme du Cycle de la saison d'hiver 1930-1931 les Tournées Ch. BARET comprendront les pièces les plus gaies et les plus originales, ainsi que les reprises des grands succès dont le temps a confirmé la valeur.

Parmi le répertoire qui nous est communiqué, nous relevons particulièrement les meilleurs et récents succès de la saison parisienne : *La Châtelaine de Schenstone*, le *Beau Métier*, *Durand Bijoutier*, *Amis comme avant*, *l'Équipage*, *Touche à Tout*, etc., des reprises d'un intérêt exceptionnel comme : *Primrose* avec M. Walter, la *Sonnette d'Alarme*, les *Corbeaux*, *l'Enfant de l'Amour*, un spectacle classique : *Athalie*, des opérettes.

Enfin quelques dates sont réservées à des ouvrages qui doivent être créés prochainement à Paris.

Pour tous détails complémentaires, conditions d'abonnement, etc., et pour recevoir gratuitement l'agenda du Cycle Ch. BARET, s'adresser au Bureau de Location.

Fête votive

Le mauvais temps a porté un grand préjudice à la fête du village de Labéraudie.

Tous les ans, il y avait foule de visiteurs dans cette coquette localité : les Cadurciens y étaient, particulièrement nombreux et un service de voitures était organisé.

Mais la température a retenu chez eux les visiteurs habituels.

Néanmoins, de nombreux couples prirent part au bal qui eut lieu.

AVENIR CADURCIEN

Programme du Jeudi 18 Septembre
1. Talisman, pas redoublé Delbecq
2. Les Cloches de Corneville, fantaisie Planquette
3. Solistes, piston M. Mercier, bugle, M. Rougier.
4. Poupée blonde, valse de concert Dévoivre
5. Le Grand Mogol, fantaisie sur l'opérette (1^{re} aud.) Audran
6. Soliste, piston M. Mercier
7. Une heure de bal.
(Orchestre de 20 musiciens)
De 21 h. à 23 h. — Allées Fénélon

CAHORS

QUI L'AURAIT CRU ? EST-CE POSSIBLE ?

Ah ! ces chasseurs ! Ils nous en feront voir de toutes les couleurs !

Sur la foi d'une statistique officielle, nous avons publié le bilan de chasse du jour de l'ouverture, dans la commune de Cahors.

Au tableau, il y avait 42 lièvres, 135 perdreaux, 62 lapins, 3 cailles. Soit 242 pièces de gibier, déclarées aux divers bureaux d'octroi.

Et nous nous étions empressés d'adresser de vives félicitations aux vaillants nemrods.

Il nous faut déchanter !

Eh ! oui, si nous en croyons un correspondant qui n'a pas peur de signer sa lettre, le bilan n'est pas exact !

Oh ! cette lettre, quelle émotion, quelle déception elle nous a fait éprouver !

Et pourtant, voici ce que nous déclarer, sur l'honneur, notre correspondant occasionnel, grand nemrod qui n'aime « pas qu'on triche ! »

« Le bilan de chasse du jour de l'ouverture est faux : certes, ce ne sont pas les octroyés qui l'ont falsifié, ni vous, Monsieur.

« Les coupables, ce sont de mauvais chasseurs qui munis d'un permis, se donnent des allures de Tartarin, mais qui, après avoir parcouru trois ou quatre kilomètres, sur la route, vont s'installer dans une bonne auberge ou chez des amis pour chasser dans les assiettes.

« Le bilan est faux, vous dis-je. Et voici la preuve. J'ai rencontré le lendemain de l'ouverture un de ces chasseurs et il était en train de raconter son « ouverture ». Il déclarait avoir abattu 2 lièvres, 4 perdreaux. Et, à l'appui de ses dires, il était les regus que lui avait remis l'employé d'octroi.

« Effectivement, les regus étaient en règle. Le quidam avait payé les droits d'entrée, 3 fr. pour les 2 lièvres et 2 fr. pour les perdreaux.

« J'étais fixé : en passant devant l'employé d'octroi il annonça, avec éclat : « 2 lièvres, 4 perdreaux », mais il ne les montra pas. Le regu lui fut remis et il vint versant sous.

« De plus, je me rendis chez lui et sa femme me déclara qu'il avait rapporté un perdreau.

« Or, presque au même moment, un collègue de chasse, un fin tireur, me déclara qu'il avait vendu le perdreau pour la somme de 8 francs au hâbleur !

« Quand je retrouvai celui-ci je ne lui cachai pas mon indignation et je lui fis affront devant les amis auxquels il avait bourné le crâne.

« Confus, il quitta la place. Tant pis pour lui. Il n'a eu que ce qu'il méritait ! »

On comprendra combien cette déclaration nous a touché ! Déclarer diu ! est-il possible qu'un chasseur bien équipé, bien armé, puisse se comporter de la sorte : déclarer du gibier qu'il n'a pas tué, fausser un bilan officiel de chasse ?

Nous qui sommes, par principe, admirateurs des valeureux disciples de St-Hubert, nous qui restons suspendu à leurs lèvres, qui retenons notre souffle lorsqu'ils narrent leurs intrépides exploits, leurs sublimes prouesses, eh ! bien, en vérité, l'acte qui nous a été signalé, nous a fait mal au cœur !

Et puis, qui prouve que le hâbleur stigmatisé par notre correspondant n'a pas d'émules ?

Voilà un doute angoissant, pour nous ! Ah ! qui pourrait nous prouver qu'il n'y a eu qu'un seul chasseur qui ait osé fausser le bilan officiel !

Hélas ! des amis nemrods, même munis du permis, en règle avec la loi, jouent au braconnier.

Ils nous rendront martyr. Si encore, pour nous remettre de nos émotions, ils avaient la bonne idée de tuer à notre intention, un simple perdreau !

L'amitié dont ils nous honorent, la sollicitude dont nous les entourons, mériteraient bien ça ! ! !

L. B.

Blessé à la main

M. Liauzus, mécanicien chez M. Artigalas, occupé à un travail se servait d'un tournevis, lorsque, par suite d'un faux mouvement, le tournevis pénétra dans la main droite. Douze jours de repos.

Heurté par une auto

Lundi, M. Delcloux, propriétaire à Fourmagnac, se rendait à la foire de Figeac.

Il était arrivé au lieu dit Pontaubar lorsque survint une auto. Delcloux voulut se garer, mais trop tard ; il fut heurté par la voiture et projeté sur le sol.

Il a été transporté chez lui où on constata qu'il avait de nombreuses contusions sur tout le corps.

Delcloux a porté plainte à la gendarmerie qui a procédé aux constatations légales.

A RÉPARER

Des touristes qui sont passés, en auto, dans les environs de Pescadoires, se plaignent de l'état de la route.

Il y a beau temps que des réparations n'ont pas été faites, sur cette route qui, de jour en jour, devient impraticable.

D'autre part, de vives réclamations sont élevées, également, contre la voie Decauville qui est installée sur la route de Castelfranc.

Cette voie n'est plus utilisée. Pourquoi laisse-t-on ces rails ?

Leur entèvement s'impose, car, ainsi que l'établissent les automobilistes et même les conducteurs de voitures hippomobiles, cette voie rend la circulation difficile et dangereuse.

Les services compétents ne manquent pas d'examiner avec bienveillance les réclamations soulevées par le mauvais état des routes que nous signalons.

Des réparations sont urgentes : on les fera !

L. B.

Mairie de Cahors

Aucun des mutilés candidats à l'emploi d'agent de police de la ville de Cahors n'ayant obtenu le certificat d'aptitude physique, un concours aura lieu prochainement pour combler cette vacance.

Seront seuls admis à concourir les candidats n'ayant pas dépassé 30 ans ou 35 s'ils ont été mobilisés, entre 1914 et 1919 et ne jouissant pas d'une pension civile ou militaire.

Les demandes, accompagnées d'un extrait de naissance, sur papier libre, et d'un extrait du casier judiciaire devront être adressées à la mairie de Cahors avant le 30 septembre courant.

Pour plus amples renseignements, s'adresser au Secrétaire Général de la Mairie.

Au Lycée Gambetta

M. Baron, censeur du lycée de Tours, est nommé proviseur du lycée Gambetta.

M. Baron est arrivé à Cahors et a pris possession de son poste.

Nous adressons à M. Baron, le distingué chef de notre établissement universitaire, nos meilleurs souhaits de bienvenue.

Lycée de Jeunes Filles

Madame la Directrice du Lycée Clément Marot fait savoir aux familles qu'elle se tient à leur disposition pour les recevoir de 10 heures à midi, tous les jours, à partir du vendredi 19 septembre inclus.

Visites ministérielles

On annonce que M. Mallarmé, ministre des P. T. T. viendra visiter le sanatorium de Montfaucon, le 28 septembre.

On dit que M. Désiré Ferry, ministre de la Santé publique, accompagnerait M. Mallarmé.

ON DEMANDE

DES APPRENTIS à l'imprimerie du Journal du Lot

Ecole de Musique

Les cours de l'Ecole de Musique commenceront le mercredi 1^{er} octobre. Se faire inscrire, J.-B. Nouyrit, 24, boulevard Gambetta, Cahors.

Chasseurs imprudents

Deux jeunes gens chassaient sur le territoire de la commune de Lamotte-Fénélon, lorsque défila devant eux un superbe lièvre.

Rapidement, l'un d'eux épaula son fusil et tira. Mais il n'avait vu que le lièvre. Il n'avait pas aperçu une brave femme qui fanait son regain dans le pré tout proche.

La charge atteignit à l'aine cette brave femme qui a reçu les soins de M. le docteur Constant, de Payrac.

Son état n'est pas sans gravité.

Accident

M. Combarieu, journalier à la Compagnie du P. O. était monté sur la plate-forme de la grue à combustibles, lorsqu'il eut le genou et le pied pris entre le châssis.

Incapacité de travail de 15 jours.

Sous un camion

M. Michel, employé à l'entretien des routes était occupé à son travail lorsqu'il fut heurté par un tombereau à Montcabrier. Il tomba sur le sol, malheureusement, il fut gravement blessé à la jambe gauche.

Après avoir été soigné par M. le docteur Blanchet, il a été transporté à l'hôpital de Cahors.

Le Comité.

ATTENTION !

On signale le fait suivant : Certains individus d'origine étrangère marchands d'étoffes, sont porteurs de six coupons d'étoffe sur le bras ; ils parcourent les foires et entrent dans les cafés où ils engagent aussitôt la conversation avec des comparses qui font figure de clients du café et auxquels ils proposent un coupon pour un costume au prix de 300 francs. L'un des pseudo-clients refuse et dit qu'il veut le tout pour cette somme. Le vendeur semble n'avoir pas compris l'allusion et encaisse la somme de 300 francs, mais ne remet qu'un seul coupon. Il s'ensuit une altercation concertée à l'avance et restitution de part et d'autre. A ce moment, des consommateurs qui ont assisté au dialogue ne manquent pas de s'écrier : « Six costumes pour 300 francs ! Mais nous sommes tous preneurs ». Et le vendeur s'empresse de céder les six coupons à l'un d'eux pour la modique somme de 300 francs. L'acheteur est tout heureux de son acquisition ; il a fait une « bonne affaire ». Mais lorsqu'il est arrivé chez lui, il s'aperçoit en dépliant les coupons, qu'avec l'un de ceux-ci le tailleur ne pourra confectionner qu'un gilet, avec un autre, un seul pantalon, etc. De plus, il constate avec amertume qu'il s'agit d'étoffes dont la solidité n'est guère supérieure à celle du papier ordinaire, que les six coupons sont absolument inutilisables au point de vue vêture, et pour ainsi dire sans valeur.

Grave accident

Dans la nuit de lundi à mardi, le jeune Delvit Fernand, ouvrier électricien chez M. Mispoulié, a fait une chute de bicyclette sur la route de Labéraudie. Le blessé fut trouvé étendu sur la route, ayant perdu connaissance, par un employé de la maison Ferrando, qui passait en auto et qui le transporta à son domicile.

Le docteur Boutary, appelé aussitôt, a donné ses soins au blessé, mais n'a pu se prononcer définitivement sur les suites de cet accident, le jeune homme se plaignant de contusions internes.

Le Comité.

St-Cirq-Lapopie

Nécrologie. — Ces jours derniers, est décédée à Concois, Mme Brisseau veuve Burgade, de St-Cirq-Lapopie. Mme Burgade était âgée de 91 ans. C'était la doyenne de la commune.

Nous adressons à la famille nos sincères condoléances.

Saint-Michel-de-Cours

Nos fêtes. — Voici le programme des brillantes fêtes qui seront données dans notre commune les 20, 21 et 22 septembre :

Samedi 20 septembre : 20 h., ouverture de la fête par des salves d'artillerie. Bal champêtre.

Dimanche 21 : 9 h., réception de la fanfare ; tour de ville en musique ; 11 h., apéritif-concert ; 11 h. 30, distribution de bouquets ; 15 heures, ouverture du jeu de quilles, du concours de tir et de la vente des billets de la tombola ; 16 h., tour de ville en musique, ouverture du bal ; 19 h., tirage de la tombola, distribution des récompenses aux lauréats du concours de tir ; 22 h., soirée dansante.

Lundi, 22 : jeux divers. Matinée et soirée dansante.

Un orchestre de choix exécutera les danses les plus modernes comme les anciennes.

Le tir et la tombola seront dotés de nombreuses récompenses.

Tour-de-Faure

Assurances Sociales. — Le dimanche 21 septembre 1930, à 5 h. 30 (heure légale) aura lieu à la Mairie de Tour-de-Faure, sous la présidence de M. le Professeur Bénéch, Maire et Conseiller Général du Lot, une causerie sur les Assurances sociales, faite par M. Paul Garnal, vice-président de l'Union départementale des Sociétés de Secours mutuels du Lot.

Sujet : L'application de la loi sur les Assurances sociales aux agriculteurs. Rôle des Caisses et rôle des Sociétés de Secours Mutuels dans le service des prestations.

M. le docteur Bénéch invite les maires de Cénévières, de Saint-Martin-Labouval, de Saint-Cirq-Lapopie, de Saint-Géry, de Bouziès à assister à cette réunion et d'y convier leurs administrés.

M. Garnal se tiendra à la disposition des intéressés pour leur donner tous les renseignements de nature à les intéresser.

A PARIS

Voyageurs, Touristes Compatriotes

descend à l'hôtel MALHER

5, rue Malher, 5, (rue de Rivoli)

à Saint-Céré, au nom de ses habitants nous l'en remercions.

Le Comité des fêtes.

Hyménée. — Jeudi, 18 septembre, a été célébré le mariage de Mlle Renée Gabet, avec M. Jean Lavaur, fils de M. Lavaur, premier adjoint au maire de St-Céré.

Nos meilleurs vœux de bonheur aux jeunes époux.

Etat civil du mois d'août 1930. — Naissances: Jeanne Darboux, faubourg Lascabanes; Cécilia Gorjon, rue Centrale; Barnadette Lassalle, faubourg de Lohier; Berthe-Maria Denègre, rue Feidherbe.

Mariages: Arthur Estival, maçon, boulevard Carnot et Marie-Louise Marre, fille de service boulevard Carnot. Jean Cassagnade, jardinier maraîcher, avenue de l'Hôpital et Madeleine Jeanne Dalbos, sans profession, rue du Mazel.

Abattoir. — Pendant le mois d'août il a été abattu à l'abattoir de la ville: 4 bœufs, 195 veaux, dont 115 expédiés; 1 mouton; 9 brebis; 59 agneaux; 17 porcs dont 3 expédiés; 1 veau chèvre.

Au total, 286 animaux ayant produit 17.732 kilos de viande nette livrés à la consommation.

Mayrhac-Lentour

Naissances. — Les époux Molinié du bourg ont hérité d'un superbe garçon.

Les époux Ribeyrolles, de La-guiseyrie et les époux Darnis de Saupetit, ont hérité d'une superbe fillette.

Nos compliments aux heureux parents et nos meilleurs vœux de bonne santé aux bébés.

Foire. — La foire du 12 septembre n'a pas eu l'importance des foires d'hiver, car nos cultivateurs sont occupés aux battages. Néanmoins quelques transactions ont eu lieu aux prix habituels.

Arrondissement de Gourdon

Gourdon

Les fêtes de l'Exposition. — Lire à la « Chronique du Lot ».

Salviac

A la fontaine de Bouyssi; Adduction d'eau. — Si nous sommes bien informés, sous peu de jours, des travaux seront affectés à la fontaine de Bouyssi afin de connaître exactement le débit de cette source.

Si comme nous l'espérons les renseignements escomptés répondent aux prévisions, Salviac pourrait dans un temps relativement peu éloigné avoir l'eau potable à domicile et tout d'abord dans les bornes, fontaines qui alimenteraient le haut quartier de la ville.

Nous tiendrons d'ailleurs nos lecteurs au courant.

Si le projet sur l'équipement national est voté à la rentrée des Chambres, notre commune pourrait sans lourde charge mener à bien cette entreprise d'adduction qui donnerait satisfaction à tous les habitants.

Adduction d'eau, élargissement de la Rue Basse, aménagement de l'abattoir, goudronnage des rues, tout est possible.

Nous ne vivons pas dans un mirage; nous nous plaisons à le signaler et même à le croire.

Souillac

Réunion du Conseil Municipal. — Vendredi 12 septembre, les membres du conseil municipal se sont réunis sous la présidence de M. Malvy, député, maire de Souillac.

Le Conseil a été tout d'abord saisi du projet de cession par M. Valat du réseau électrique à la Cie « l'Union Electrique Rurale ».

Avant d'approuver ce projet, le conseil a donné mandat à M. Malvy d'obtenir au préalable de M. Valat une mise au point de certaines clauses du cahier des charges.

La question reviendra prochainement devant le Conseil, mais il est entendu que la cession ne sera approuvée qu'autant que la Cie aura pris l'engagement formel de se conformer au cahier des charges.

Le Conseil a approuvé en outre le compte administratif présenté par M. Malvy, ainsi que le budget additionnel.

Nous devons noter que ce budget contient des crédits intéressants pour la réfection des chemins ruraux et des bâtiments communaux grâce aux subventions allouées à la commune sur l'intermédiaire de M. Malvy.

Enfin le budget a été équilibré

avec un excédent de 8.000 francs environ.

Sarrazac

Obsèques. — Ces jours derniers ont été célébrées les obsèques de M. Carriol, instituteur, ancien blessé de guerre.

M. Carriol était depuis 25 ans dans notre commune et jouissait de l'estime et de la sympathie de tous.

Au cimetière, le dernier adieu lui a été adressé par M. Biars, maire, et par M. Verlhac, instituteur.

Nous adressons à M. Carriol, à Mme Delvert (née Carriol) et à M. Delvert, vétérinaire, nos sincères condoléances.

St-Sozy

Nécrologie. — Nous apprenons avec peine le décès, survenu à la suite d'une courte maladie, de Mme Yve Jeanne Laval, née Leymarie, âgée de 79 ans, domiciliée au bourg de St-Sozy.

La défunte était la mère de M. Henri Laval, négociant, et la belle-mère de M. Fernand Gabet, débitant, conseiller municipal. Malgré son âge assez avancé, Mme Laval était restée vive et alerte.

Elle était une personne d'un caractère très agréable. Elle emporte les regrets unanimes de ceux qui l'ont connue et approchée.

Ses obsèques ont eu lieu à St-Sozy en présence d'un grand concours de population venue des communes avoisinantes.

En cette pénible circonstance, nous offrons à ses enfants, Mme et M. Alfred Laval, Mme et M. Henri Laval, Mme et M. Roger Laval, instituteur à St-Projet, Mlle Fernande Gabet, et à tous les autres parents, l'expression de nos bien sincères condoléances. — P.

Pendant votre séjour à Paris vous pouvez lire votre journal dans le hall de l'Agence Havas 62 Rue de Richelieu, PARIS

ARRONDISSEMENT DE GOURDON

Les fêtes de l'Exposition. — Lire à la « Chronique du Lot ».

ARRONDISSEMENT DE GOURDON

Les fêtes de l'Exposition. — Lire à la « Chronique du Lot ».

ARRONDISSEMENT DE GOURDON

DÉPÊCHES

Paris, 11 h. 50

Médaille d'honneur

La médaille d'honneur des Contributions Indirectes est décernée à M. Jean Bufforot, receveur-entreposeur à Souillac.

Garde républicain

Sont admis dans la Garde républicaine comme élèves-gardes, Laboucarie Marcel et Laville Julien, anciens militaires du Lot.

En Bulgarie

De Sofia. — On dément formellement le bruit disant que l'ex-tsar Ferdinand aurait été autorisé par le Gouvernement bulgare à retourner en Bulgarie.

Le Japon et le traité naval

De Londres. — La Commission spéciale du Conseil privé du Japon a décidé, à l'unanimité, de recommander au gouvernement japonais d'adhérer au traité naval de Londres.

Conseil des ministres

Le Conseil des ministres s'est tenu, ce matin, à Rambouillet. M. Briand, retenu à Genève n'y a pas assisté.

MM. Laval et Flandin sont revenus de Genève pour y assister.

Le Conseil a consacré sa séance à la mise au point du budget.

REMERCIEMENTS

Madame Veuve CABARROT et ses enfants; Madame Veuve BRAS; Made-moiselle BRAS et tous les autres parents remercient bien sincèrement toutes les personnes qui ont bien voulu assister aux obsèques de

Monsieur CABARROT Lucien

ainsi que celles qui leur ont témoigné des marques de sympathie en cette douloureuse circonstance.

REMERCIEMENTS

et

AVIS DE NEUVAIN

Les familles CONTIVAL, PARRA, MARMISSE, BESSAC, MIRAT, POUGET, ANDRIEU, et tous les autres parents, remercient bien sincèrement les personnes qui ont bien voulu assister aux obsèques de

Jean CONTIVAL

décédé le 14 septembre, à l'âge de 17 ans 1/2 et vous prient d'assister à la messe de neuvaine qui sera dite le lundi 22 septembre en l'église Cathédrale, à 9 heures 1/2.

A VENDRE

MOBILIER D'OCCASION

S'adresser au Bureau du Journal

LA PHOSPHODE GARNAL

Médication iodotannique phosphatée

Remplace l'Huile de foie de Morue

PRIX DU FLAÇON: 14 francs

Un seul modèle de Flaçon

GRANDEUR UNIQUE

EN VENTE DANS TOUTES LES PHARMACIES

FOURRURES

ROBES - MANTEAUX

Réparation

Transformation de Fourrures

ACHAT DE SAUVAGINE

Fouine - Putois - Renard

Mme BARDY

14, rue Maréchal Foch

CAHORS



Machines de Récolte Modernes

Caractéristiques - Pièces de Rechange - Prix

L'Agriculteur avisé qui désire acquérir une machine de récolte cherche à obtenir au meilleur prix la machine de la meilleure qualité, c'est-à-dire celle qu'il estime capable de lui fournir le maximum de services avec le minimum d'entretien.

Mais l'Agriculteur le plus compétent en mécanique ou l'expert technique le plus qualifié peuvent-ils, par examen, même très minutieux, apprécier par avance les qualités d'une machine ?

Nous ne le croyons pas. Il est évident qu'une machine de conception simple, comportant le minimum de pièces, d'engrenages et de boulons sera des plus faciles à conduire, à vérifier et à entretenir, l'amélioration d'une machine par la simplification de sa construction et de son utilisation étant la vraie tendance vers la perfection technique.

Au point de vue robuste et durable, celles qui sont fabriquées avec les meilleures matières et qui comportent un graissage rationnel devront être préférées.

Mais une machine neuve, même de fabrication secondaire, fonctionne convenablement au début. Ce n'est qu'à l'usage qu'on se rend compte de ses défauts.

L'Agriculteur ne peut donc être assuré par avance des qualités d'une machine — et en particulier de sa durée.

Seuls les constructeurs peuvent et doivent lui donner cette assurance.

Nous ne voulons parler, bien entendu, que de constructeurs sérieux, possédant une longue expérience dans leurs spécialités.

Un constructeur qui n'oserait pas donner de garantie effective laisserait supposer, par ce seul fait, qu'il n'a pas lui-même entière confiance dans ses fabrications.

Au contraire, le constructeur qui accorde une garantie écrite et signée de longue durée permet à son client d'acheter « les yeux fermés ».

En effet, une Maison, même des plus importantes, qui donnerait un tel certificat pour des machines imparfaites, courrait le risque d'être ruinée en quelques années par la reprise des machines ne donnant pas complète satisfaction et aussi par la fourniture gratuite de pièces de rechange.

Avant d'acheter une machine, l'Agriculteur doit donc exiger une garantie effective et de longue durée.

Les machines de récolte Amoureaux Frères étant les seules au monde garanties effectivement pendant dix ans par certificat établi sur papier timbré, nous ne craignons pas d'affirmer que ce sont les meilleures.

De plus, du fait de cette garantie, nos lecteurs peuvent avoir l'assurance que ce sont, et de loin, celles qui rendent le maximum de services et qui permettent d'obtenir, grâce à leur vitesse accélérée, le travail le plus parfait avec le minimum de fatigue pour l'attelage.

Le minimum d'entretien est assuré dans toutes les Lieuses et Faucheuses, modèle 1931, Amoureaux Frères, par le graissage automatique sous pression « Lub » — des engrenages à véritable denture hélicoïdale, des pièces de fatigue en acier électrique — un minimum de pièces et de boulons — des boulons à double écrou ne se desserrant pas — des coussinets bronze — un timon contre-plaqué inextinguible, etc., et surtout par le peu de pièces de rechange et de réparation qu'elles nécessitent.

Les prix de leurs Pièces de rechange sont d'ailleurs des plus réduits.

Amoureaux Frères n'ont aucun mérite à accorder une garantie de dix ans pour leurs Faucheuses et leurs Lieuses, modèle 1931, car cette garantie est pour eux sans risques, en raison de la haute qualité de leurs fabrications.

On peut, de même, estimer qu'il ne leur en coûtera pas beaucoup de réduire encore le prix de leurs pièces de rechange, puisque les pièces de leurs machines ne cassent et ne s'usent pour ainsi dire pas et qu'ils n'en vendent que très peu.

Quoi qu'il en soit, les Agriculteurs les paieront encore moins cher et de cela nous leur en sommes reconnaissants.

La pièce sera, en cas de défaut de matière, la pièce sera, non seulement remplacée gratuitement et sans frais de transport, mais même sans frais de pose, les agents de la marque Amoureaux Frères effectuant ces travaux gracieusement.

Ci-dessous, à titre d'appréciation, prix fixes imposés pour la saison 1930-1931, de quelques pièces de rechange pour leurs Lieuses :

PIECES DE RECHANGE

Les prix de leurs Pièces de rechange sont d'ailleurs des plus réduits.

Amoureaux Frères n'ont aucun mérite à accorder une garantie de dix ans pour leurs Faucheuses et leurs Lieuses, modèle 1931, car cette garantie est pour eux sans risques, en raison de la haute qualité de leurs fabrications.

On peut, de même, estimer qu'il ne leur en coûtera pas beaucoup de réduire encore le prix de leurs pièces de rechange, puisque les pièces de leurs machines ne cassent et ne s'usent pour ainsi dire pas et qu'ils n'en vendent que très peu.

Quoi qu'il en soit, les Agriculteurs les paieront encore moins cher et de cela nous leur en sommes reconnaissants.

La pièce sera, en cas de défaut de matière, la pièce sera, non seulement remplacée gratuitement et sans frais de transport, mais même sans frais de pose, les agents de la marque Amoureaux Frères effectuant ces travaux gracieusement.

Ci-dessous, à titre d'appréciation, prix fixes imposés pour la saison 1930-1931, de quelques pièces de rechange pour leurs Lieuses :

PIECES DE RECHANGE

Les prix de leurs Pièces de rechange sont d'ailleurs des plus réduits.

Amoureaux Frères n'ont aucun mérite à accorder une garantie de dix ans pour leurs Faucheuses et leurs Lieuses, modèle 1931, car cette garantie est pour eux sans risques, en raison de la haute qualité de leurs fabrications.

On peut, de même, estimer qu'il ne leur en coûtera pas beaucoup de réduire encore le prix de leurs pièces de rechange, puisque les pièces de leurs machines ne cassent et ne s'usent pour ainsi dire pas et qu'ils n'en vendent que très peu.

Quoi qu'il en soit, les Agriculteurs les paieront encore moins cher et de cela nous leur en sommes reconnaissants.

La pièce sera, en cas de défaut de matière, la pièce sera, non seulement remplacée gratuitement et sans frais de transport, mais même sans frais de pose, les agents de la marque Amoureaux Frères effectuant ces travaux gracieusement.

Ci-dessous, à titre d'appréciation, prix fixes imposés pour la saison 1930-1931, de quelques pièces de rechange pour leurs Lieuses :

PIECES DE RECHANGE

Les prix de leurs Pièces de rechange sont d'ailleurs des plus réduits.

Amoureaux Frères n'ont aucun mérite à accorder une garantie de dix ans pour leurs Faucheuses et leurs Lieuses, modèle 1931, car cette garantie est pour eux sans risques, en raison de la haute qualité de leurs fabrications.

On peut, de même, estimer qu'il ne leur en coûtera pas beaucoup de réduire encore le prix de leurs pièces de rechange, puisque les pièces de leurs machines ne cassent et ne s'usent pour ainsi dire pas et qu'ils n'en vendent que très peu.

Quoi qu'il en soit, les Agriculteurs les paieront encore moins cher et de cela nous leur en sommes reconnaissants.

La pièce sera, en cas de défaut de matière, la pièce sera, non seulement remplacée gratuitement et sans frais de transport, mais même sans frais de pose, les agents de la marque Amoureaux Frères effectuant ces travaux gracieusement.

Ci-dessous, à titre d'appréciation, prix fixes imposés pour la saison 1930-1931, de quelques pièces de rechange pour leurs Lieuses :

PIECES DE RECHANGE

Les prix de leurs Pièces de rechange sont d'ailleurs des plus réduits.

Amoureaux Frères n'ont aucun mérite à accorder une garantie de dix ans pour leurs Faucheuses et leurs Lieuses, modèle 1931, car cette garantie est pour eux sans risques, en raison de la haute qualité de leurs fabrications.

On peut, de même, estimer qu'il ne leur en coûtera pas beaucoup de réduire encore le prix de leurs pièces de rechange, puisque les pièces de leurs machines ne cassent et ne s'usent pour ainsi dire pas et qu'ils n'en vendent que très peu.

Quoi qu'il en soit, les Agriculteurs les paieront encore moins cher et de cela nous leur en sommes reconnaissants.

La pièce sera, en cas de défaut de matière, la pièce sera, non seulement remplacée gratuitement et sans frais de transport, mais même sans frais de pose, les agents de la marque Amoureaux Frères effectuant ces travaux gracieusement.

Ci-dessous, à titre d'appréciation, prix fixes imposés pour la saison 1930-1931, de quelques pièces de rechange pour leurs Lieuses :

PIECES DE RECHANGE

Les prix de leurs Pièces de rechange sont d'ailleurs des plus réduits.

Grande roue de chaîne motrice, 58 fr.; aiguille du leur, 65 fr.; tête des raboteurs, 27 fr.; bâti du leur, 215 fr.; roue de plateau, 53 fr., etc.

Et pour leur Faucheuse grand modèle: Engrenage principal de commande, 70 fr.; plaque à rochet, 33 fr.; bâti principal, 345 fr.; essieu principal, 82 fr.; arbre du volant de bielle, 30 fr., etc.

En somme, une de leurs Lieuses ou Faucheuses, en pièces de rechange, ne coûtera guère que 50 0/0 de plus que la machine complète montée.

La méthode Amoureaux Frères consistant à donner les plus grandes satisfactions possibles à ses clients est la meilleure.

Voulez encore faire mieux dans ce sens, cette Maison vient de tripler le nombre de ses Inspecteurs-mécaniciens, afin que la révision gratuite de ses machines, même de celles livrées depuis quarante ans et plus, puisse être régulièrement effectuée.

Les Agriculteurs expérimentés et économes reconnaissent de plus en plus qu'ils ont un gros avantage à acquérir que des machines de récolte de grande classe, de haute qualité garantie, d'un prix d'achat plus élevé mais d'une grande durée de travail et d'un entretien presque nul.

C'est la traditionnelle méthode française de la haute qualité qui suit brillamment la Société Amoureaux Frères, et qui lui a permis de sextupler ses ventes en Lieuses depuis 1922.

Avant-guerre, il était de bon ton de se servir de machines étrangères qui étaient d'ailleurs, à ce moment, de bonne qualité, mais la mode a passé et l'épave des agriculteurs reconnaît la supériorité des fabrications nationales et en particulier la haute valeur de la marque Amoureaux Frères qui s'impose par d'exceptionnelles qualités.

Nous ne pouvons qu'être fiers des succès obtenus et bien mérités par cette grande marque nationale.

Ces magnifiques résultats sont le fruit d'une inlassable recherche vers la Perfection et d'une Organisation scientifique des plus modernes.

REMERCIEMENTS

et

AVIS DE NEUVAIN

Les familles CONTIVAL, PARRA, MARMISSE, BESSAC, MIRAT, POUGET, ANDRIEU, et tous les autres parents, remercient bien sincèrement les personnes qui ont bien voulu assister aux obsèques de

Jean CONTIVAL

décédé le 14 septembre, à l'âge de 17 ans 1/2 et vous prient d'assister à la messe de neuvaine qui sera dite le lundi 22 septembre en l'église Cathédrale, à 9 heures 1/2.

A VENDRE

MOBILIER D'OCCASION

S'adresser au Bureau du Journal

LA PHOSPHODE GARNAL

Médication iodotannique phosphatée

Remplace l'Huile de foie de Morue

PRIX DU FLAÇON: 14 francs

Un seul modèle de Flaçon

GRANDEUR UNIQUE

EN VENTE DANS TOUTES LES PHARMACIES

FOURRURES

ROBES - MANTEAUX

Réparation

Transformation de Fourrures

ACHAT DE SAUVAGINE

Fouine - Putois - Renard

Mme BARDY

14, rue Maréchal Foch

CAHORS

CAHORS

CAHORS

CAHORS

CAHORS

Feuilleton du « Journal du Lot » 6

LE DROIT A LA FORCE

Par Daniel LESUEUR

I

Nos juges ne tuent plus le criminel, mais ils acquittent ceux qui le tuent — et, plus souvent encore, ceux qui tuent l'innocent. Crime passionnel, disent-ils. Comme si l'impulsivité de la passion n'était pas la tare contagieuse du détraquement final. Non, Jacques, je ne serais pas un justicier. La justice n'est pas de ce monde. Ce qui est de ce monde, c'est la vie qui doit être bien vécue. Et c'est la mort — la mort qu'on ne doit pas craindre, ni pour soi, ni pour les autres. La mort sans laquelle la société ne vivrait pas, puisque tout effort humain, tout travail, tout progrès, toute lutte généreuse comporte le péril de mort. Tu ne veux pas travailler, toi, Jacques. Tu ne veux pas être de ces hommes qui exposent leur vie pour le devoir. Sache

Tous droits réservés.

done de moi que ta paresse, ta débâche, la mauvaise voie où tu te plais, ne vont pas non plus sans péril de mort. La

Le surmenage est de tous les âges

Le surmenage, dans tous les ordres d'âges, c'est ce qui constitue un excès : excès de travail, excès de plaisirs et même chez les enfants, excès de mouvement et de jeux. Et le surmenage a toujours de redoutables conséquences sur l'état de la santé : dépression nerveuse et finalement neurasthénie avec son lamentable cortège de misères.

Si l'existence d'aujourd'hui ne permet pas d'éviter le surmenage, on peut cependant en combattre les effets au moyen de la simple cure de Pilules Pink, qui régénère puissamment les forces nerveuses, entretient la richesse du sang, relève les forces et soutient la vitalité de l'organisme.

La remarquable efficacité des Pilules Pink est une fois de plus démontrée par la déclaration suivante :

« Je vous autorise volontiers à publier la présente lettre — écrit M. Julien Jolyer demeurant à Lachapelle-St-Ouen par Argueil (Seine-Inférieure) — car j'estime qu'il y a encore trop de personnes souffrantes qui ignorent l'incomparable valeur des Pilules Pink. Pensez qu'en ce qui me concerne je ne pouvais plus travailler, je ne dormais plus, j'avais des maux d'estomac terribles. Or, depuis que j'ai fait la cure des Pilules Pink, je me porte bien, je digère facilement, et comme auparavant, je travaille sans me fatiguer »

En vente dans toutes les pharmacies. Dépôt : Phcie P. Barret, 23, rue Ballu, Paris. 8 francs la boîte, 45 francs les 6 boîtes plus 0,50 de timbre-taxe par boîte.

ETUDE

M. BOUYSSOU Jean-Léon
LICENCIÉ EN DROIT
NOTAIRE A CAHORS

Premier avis

Suivant contrat passé devant Maître BOUYSSOU, notaire à Cahors, le onze septembre mil neuf cent trente, enregistré le quinze septembre mil neuf cent trente, volume 762, folio 34, numéro 170.

Monsieur CONSTANT Louis, marchand de vin, et dame Albertine BRUNAUD, son épouse, domiciliés, demeurant à Cahors ; et Monsieur René-Engène LECLERCQ, employé de Banque, et dame Germaine BRUNAUD, mariés, demeurant à Paris, rue des Maraichers, n° 46 bis.

Ont vendu à Monsieur PAULHAC Emile-Marcel, maître d'hôtel et dame Marie-Louise EBAUDY, mariés, demeurant à Cahors ;

Un fonds de commerce d'HOTEL, MEUBLE ET RESTAURANT, sis à Cahors, rue Brives et rue du Cheval-Blanc, ensemble l'enseigne « D'HOTEL DU MIDI », dit « HOTEL SOULIE », sous laquelle ledit

fonds est connu et exploité, le droit au bail, la clientèle et l'achalandage qui y sont attachés, le matériel et l'agencement le composant.

Domicile est élu pour les oppositions en l'Etude de Maître BOUYSSOU, notaire à Cahors.

Avis est donné qu'en exécution de l'article 3 de la loi du dix-sept mars mil neuf cent neuf, les créanciers des vendeurs devront pour conserver leurs droits, former opposition au paiement du prix entre les mains des acquéreurs au domicile sus-indiqué, dans les dix jours de l'insertion qui renouvellera la présente.

Pour premier avis.
BOUYSSOU.

Chemins de fer de Paris à Orléans

Été 1930

Service à partir du 15 Mai 1930
Relations rapides et directes de Paris (Quai d'Orsay) à Barcelone par Limoges-Toulouse-Narbonne

Billets directs simples et d'Aller et Retour (1^{re}, 2^e et 3^e classes)

Enregistrement direct des Bagages

Trois services journaliers par trains rapides avec le seul changement de train de la frontière.

1^{er} Service. — Train rapide de luxe « Barcelone-Express » composé exclusivement de wagons-lits. — Départ de Paris-Quai d'Orsay à 19 h. 20. — Arrivée à Barcelone à 12 h. Wagon-Restaurant Paris-Vierzon et Toulouse-Cerbère.

2^e Service. — En France, toutes classes (Wagon-restaurant Paris-Chateauroux). — Départ de Paris-Quai d'Orsay : 17 h. 18. En Espagne, train de 1^{re} et 3^e cl. Arrivée à Barcelone à 11 h. 44.

3^e Service. — Toutes classes en France, 1^{re} et 3^e classes en Espagne. (Wagons-lits de 1^{re} et 2^e cl. de Paris à Toulouse, Wagon-restaurant de Toulouse à Cerbère et de Port-Bou à Barcelone). — Départ de Paris-Quai d'Orsay : 21 h. 10. Arrivée à Barcelone : 19 h. 17.

Autre service journalier par trains rapides toutes classes (1^{re} et 3^e cl. en Espagne)

Changement de train à Toulouse, Narbonne et Port-Bou.

Départ de Paris-Quai d'Orsay : 10 h. 16. Arrivée à Barcelone : 7 h. 54. (Wagon-restaurant Paris-Toulouse et Port-Bou-Barcelone).

Nota. — Un service quotidien de bateaux à lieu entre Barcelone et les Iles Baléares.

NE PARTEZ PAS EN VACANCES sans être muni de LIVRET-GUIDE OFFICIEL de la Compagnie d'Orléans

qui contient une foule de renseignements utiles aux voyageurs (lieux de séjour, horaires d'été, billets divers, services d'autocars, etc...)

Il est en vente dans ses principales gares et bureaux de Ville au prix de 3 fr. 50 l'exemplaire.

Envoi contre mandats, chèques postaux (Paris 1204) ou timbres poste français.

France : 4 fr. 95. Etranger : 7 fr. 70 par le service de la publicité de la Compagnie d'Orléans, 1, Place Valhubert, à Paris.

Billets d'excursion à prix réduit

En vue de donner de nouvelles facilités aux voyageurs se rendant dans les Pyrénées, la Compagnie d'Orléans, d'accord avec le réseau du Midi, délivre des billets individuels d'excursion à itinéraires fixes en 1^{re} et 2^e classes, avec faculté d'arrêt, pour les régions ci-après :

- 1^{er} Paris à Bordeaux, la Côte Basque, les Pyrénées et retour par Bordeaux ;
- 2^e Paris à Bordeaux, la Côte Basque, les Pyrénées et retour par Toulouse ;
- 3^e Bordeaux à la Côte Basque, les Pyrénées et retour à Bordeaux ;
- 4^e Bordeaux à la Côte Basque, les Pyrénées et retour à Montauban.

Il est délivré pour les itinéraires 3^e et 4^e, au départ de toutes les gares des réseaux d'Orléans et du Midi, des billets spéciaux complémentaires à prix réduit, de 1^{re} et 2^e classes, pour gagner ou quitter ces itinéraires à Bordeaux ou à Montauban.

Les billets fixes et complémentaires sont valables 33 jours, avec faculté de prolongation de deux fois 15 jours.

Pour plus amples renseignements, consulter : les gares des réseaux intéressés ; l'Agence Orléans-Midi, 16, boulevard des Capucines, l'Agence P.-O., 126, boulevard Raspail, la Maison du Tourisme, 53, Avenue George-V, à Paris.

Un bon renseignement pour les propriétaires d'automobiles

« Le Temps c'est de l'argent » dit le proverbe ; gagner à la fois du temps et de l'argent, c'est gagner deux fois de l'argent. Ainsi font les automobilistes qui profitent du tarif spécial à prix réduits de la Compagnie d'Orléans pour le transport des automobiles.

Échappant aux fatigues de la route, ils prennent le train, isolément ou en famille pour se rendre à certains centres de tourisme et de villégiature du réseau d'Orléans, pendant que leur voiture, chargée sur wagon, les suit à des conditions exceptionnellement avantageuses.

Pour tous renseignements s'adresser à Paris, aux Services Commerciaux de la Cie d'Orléans, 1, place Valhubert ; à son Agence, 16, Boulevard des Capucines ;

aux bureaux de renseignements de la gare de Paris-Quai d'Orsay, de Paris-Austerlitz et 126, Boulevard Raspail à la Maison du Tourisme, 53, Avenue George-V ; dans les gares et bureaux de ville de la dite Compagnie.

L'AMERIQUE DU SUD Via Bordeaux

Il est rappelé au Public les facilités offertes pour les relations avec l'Amérique du Sud via Bordeaux.

Sur présentation d'un billet de passage des Compagnies Sud-Atlantique et Chargeurs-Réunis, conjointement avec un billet de chemin de fer pour Bordeaux, les bagages sont enregistrés directement à Paris-Quai d'Orsay pour la destination définitive, après visite par la Douane. L'enregistrement est fait à Paris-Quai d'Orsay la veille du jour fixe pour le départ des paquebots de Bordeaux. Des dispositions spéciales sont en outre prévues pour amener les voyageurs, sans changer de voiture, jusqu'au quai d'embarquement.

Dans le sens du retour, les bagages à destination de Paris peuvent être enregistrés directement à bord du paquebot, avant son arrivée à Bordeaux. La

LE MAROC

à moins de 45 heures de Paris

Touristes qui craignez les longues traversées et hommes d'affaires pressés appelés au Maroc, profitez des nouveaux horaires espagnols qui fonctionneront à partir du 15 mai prochain. Vous pourrez aller de Paris à Tanger en moins de 45 heures, en partant de Paris par le train de luxe Pyrénées-Côte d'Argent (Paris-Quai d'Orsay 20 h. 40).

Vous arriverez à Madrid-Nord à 20 h. 35 et pourrez repartir le soir même de Madrid-Atocha à 21 h. 35.

C'est la voie la plus rapide, la seule ne comportant guère que 2 h. 1/2 de mer.

Imp. COUESLANT (personnel intéressé)
Le co-gérant : L. PARAZINES.

IMPRIMERIE A. COUESLANT

SOCIÉTÉ À RESPONSABILITÉ LIMITÉE AU CAPITAL DE 1.000.000 DE FRANCS

(Personnel intéressé)

CAHORS (Lot)

INSTALLATION MODERNE

ATELIER PRINCIPAL :

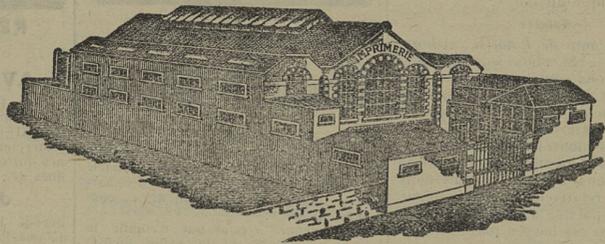
1, Rue des Capucins

ANNEXE :

3, Rue Frédéric-Suisse

21 PRESSES

LIVRAISON RAPIDE PRIX MODÉRÉS



SERVICE D'ÉTÉ 1930

De Paris à Toulouse par Cahors

	OMNIB.	OMNIB.	OMNIB.	EXP.	MIXTE	RAPIDE	RAPIDE	EXP.	RAPIDE	OMNIB.
PARIS (Orsay) dép.	22	31	10	16	17	18	19	20	19	10
PARIS (Aust.) dép.	22	43	10	28	17	29	20	8	21	22
LIMOGES (arrivé) départ.	5	50	16	33	23	6	0	36	2	11
BRIVE (arrivé) départ.	4	30	9	1	16	40	0	43	2	26
Gignac-Cressensac	8	16	13	7	16	57	19	53		
SOULLAC	8	42	13	50	17	24	19	10	20	38
CAZOULES	8	50	13	58	17	32	20	49		
La Chap.-d-Mareuil	8	56	14	4	17	38				
Lamothe-Fénelon	9	6	14	17	49		21	13		
Nozac	9	16	14	24	18					
GOURDON	9	31	14	40	18	24	19	37	21	46
Saint-Clair	9	40	14	49	18	34				
Dégagnac	9	51	15	18	46					
Thédirac-Peyrilles	10	2	15	11	13	59				
Saint-Denis-Catus	10	13	15	22	19	13				
Espère	10	22	15	31	19	24				
Pradines	10	29	15	38						
CAHORS (arrivé) départ.	10	35	15	44	19	35	20	18	2	35
Cieurac	11	44	17	42			2	49	3	52
Caussade	12	8	18	11						
CAZENAC	12	16	18	21						
SOULLAC	10	15	14	50	13	11	19	51	22	51
GIGNAC-CRESSENSAC	10	25	15	20			20	21		
BRIVE (arrivé) départ.	11	20	15	50	13	48	20	49	23	30
PARIS (A.) arr.									21	48
PARIS (O.) arr.									8	45

De Toulouse à Paris par Cahors

	OMNIB.	OMNIB.	EXP.	OMNIB.	EXP.	EXP.	RAPIDE	RAPIDE
TOULOUSE... d.	4	50	8	47	10	12	13	40
MONTAUBAN. d.	6	14	9	46	11		16	2
CAZENAC	6	55	10	27			16	41
Labenne	7	32	11	9			17	29
Cieurac	7	40	11	18			17	46
Sept-Ponts	7	51	11	30			17	38
CAHORS... arr. départ.	7	59	11	38	11	59	17	46
Pradines	8	24	12	49			18	2
Espère	8	32	12	58			18	10
St-Denis-Catus	8	46	13	13			18	23
Thédirac-Peyrilles	8	59	13	27			18	36
Dégagnac	9	10	13	36			18	45
Saint-Clair	9	19	13	45			18	54
GOURDON (I)	9	37	14	3	12	46	19	9
Nozac	9	45	14	12			19	17
Lamothe-Fénelon	9	55	14	21			19	26
La Chap.-de-Mar	10	2	14	29			19	33
CAZOULES	10	8	14	35			19	39
SOULLAC	10	15	14	50	13	11	19	51
GIGNAC-CRESSENSAC	10	25	15	20			20	21
BRIVE (arrivé) départ.	11	20	15	50	13	48	20	49
PARIS (A.) arr.							23	39
PARIS (O.) arr.							8	35

De Cahors à Libos

CAHORS	6	22	15	2	18	35
Pradines	6	29	15	10	18	43
Mercures	6	38	15	19	18	52
Douelle (Arrêt)	6	42	15	23	18	56
Parnac	6	49	15	33	19	5
Luzech	6	55	15	39	19	13
Castelfranc	7	6	15	51	19	25
Puyssac (Arrêt)	7	10	15	55	19	29
Puy-Evêque	7	20	16	4	19	38
Duravel	7	27	16	11	19	46
Soturac-Touzac	7	35	16	19	19	54
Fumel	7	46	16	30	20	6
LIBOS	7	51	16	35	20	11

De Libos à Cahors

LIBOS... dép.	6	27	9	22	14	25
Fumel	6	38	9	29	14	32
Soturac-Touzac	6	54	9	40	14	43
Duravel	7	5	9	47	14	50
Puy-Evêque	7	21	9	55	14	57
Puyssac (Arrêt)	7	35	10	4	15	6
Castelfranc	7	51	10	9	15	12
Luzech	8	12	10	20	15	24
Parnac	8	25	10	29	15	34
Douelle (Arrêt)	8	40	10	40	15	45
Pradines	8	52	10	48	15	53
CAHORS	9	1	10	55	16	9

St-Denis-près-Martel et Aurillac

St-Denis-près-Martel	5	23	14	20	17	15
Vayrac	5	32	14	23	17	23
Bétaille (arrêt)	5	38	14	34	17	29
Puybrun	5	47	14	43	17	38
Bretenoux-Biars	6	4	14	57	17	53
Port-de-Gagnac	6	12	15	5	18	1
Laval-de-Cère	6	25	15	18	11	
Lamativie	6	47	15	36	18	36
Siran (arrêt)	7	4	15	53	18	53
La Roquebrun	7	22	16	10	19	11
AURILLAC, arrivée	8	5	16	53	19	57

Le Buisson à St-Denis-près-Martel

Le Buisson, dép.	6	50	10	59	19	36
Sarlat	8	2	12	17	35	